

- Novembre 2018

Analyse de la compétitivité sur le marché international des filières chou-fleur brocoli en 2016

Pays suivis : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Pologne, Royaume-Uni

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche des forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- L'environnement pédologique, climatique et pathogène
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1 000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe rassemblant FranceAgriMer et Agrex Consulting.

L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment en comité de pilotage de l'étude.

Classement final des filières nationales pour le chou-fleur brocoli en 2016 (sur 1000 points)



Après deux années en 2^{nde} position derrière l'Espagne, la **France** reprend, en 2016, sa 1^{ère} position au sein de cette veille concurrentielle. Sa capacité de production, même si elle n'égale pas celle de l'Italie ou de l'Espagne, est loin d'être négligeable. La France est en effet le premier producteur européen de choux-fleurs (299 000 tonnes) en 2016, et ses surfaces de production (choux-fleurs-brocolis) sont, quant à elles, stables aux environs de 19 000 ha. Malgré des rendements moyens et un coût de main-d'œuvre assez élevé, la production française bénéficie d'un cadre environnemental favorable. La mécanisation des récoltes permet par exemple de réduire le nombre d'heures de travail par hectare.

De plus, la production française est bien organisée (63 % en OP notamment) et se valorise bien à l'export. Elle est en effet majoritairement certifiée et le pays développe son cœur de gamme ainsi que du haut de gamme. Enfin, les principaux marchés acheteurs de choux-fleurs et de brocolis français sont bien souvent ceux des pays voisins, ce qui réduit les contraintes logistiques et facilite les échanges. La France peut également s'appuyer sur un solide dynamisme entrepreneurial grâce à des organismes comme Prince de Bretagne, leader européen en production de choux-fleurs, romanesco..., mais son équilibre reste toutefois fragile. Sa balance commerciale, bénéficiaire, s'est progressivement dégradée ces dernières années et n'est excédentaire en 2016 que de 38 millions d'euros. Il faut dire que depuis quelques années, la France a considérablement réduit son volume d'exportations (- 39 % en 4 ans) et, à l'inverse, importe de plus en plus (+ 19 % en 4 ans). La présence française sur les autres marchés n'est plus aussi forte que par le passé. En Allemagne, par exemple, elle n'occupe plus que 38,5 % des parts de marché en volume en 2016.

L'**Espagne** reste cette année encore très orientée vers la production de brocoli, trois fois plus importante que celle du chou-fleur. Sa capacité de production (623 000 tonnes de brocolis et de choux-fleurs) pèse presque le double de la production française, et son coût de main-d'œuvre, très avantageux, permet à la filière de proposer des produits à des prix compétitifs à l'export. De plus, les investissements réalisés ces dernières années dans le but de moderniser les moyens de production portent leurs fruits. L'Espagne est aujourd'hui le pays ayant le nombre d'heures à l'hectare le plus faible, tout en ayant un niveau de rendement très convenable.

Ce qui fait la grande force de l'Espagne au sein de cette veille concurrentielle, c'est sa capacité à conquérir les marchés à l'export : elle occupe 92 % des parts de marché en valeur dans les importations françaises et 80 % dans celles du Royaume-Uni. Il n'y a que sur le marché allemand qu'elle se laisse distancer par la France et l'Italie, et ne détient que 21 % des parts de marché en valeur. Parmi les principaux obstacles rencontrés par l'Espagne, on observe principalement la maîtrise de ses ressources en eau dans les régions de cultures.

Par ailleurs, le brocoli espagnol s'exporte très bien, mais le marché intérieur est également très demandeur : entre 2015 et 2016, la consommation espagnole a augmenté de 20 %, notamment sous l'effet de campagnes de promotion répétées menées par les différentes associations locales (notamment Brocoli mas). L'objectif pour 2017 est de toucher 2,1 millions de personnes par mois, soit 25,6 millions de personnes à l'année. Enfin, de grands chefs étoilés se sont associés dans le but de publier un livre exclusivement réservé au brocoli. La cérémonie précédant la publication de cet ouvrage a été présidée par Martin Berasataegui.

En 2016, l'**Italie** est sans conteste le plus grand producteur de choux-fleurs et de brocolis (toutes productions confondues) en Europe. Sa production de chou-fleur manquant de dynamisme, la filière s'oriente davantage vers la production de brocolis, même si les niveaux de production sont très équivalents. Sa capacité à produire toute l'année et le niveau de consommation de son marché intérieur lui permettent d'écouler une bonne partie de sa production : seulement 18 % de la production est exportée. La filière bénéficie d'acteurs en R&D dynamiques, qui proposent chaque année de nouvelles variétés afin de satisfaire les consommateurs et améliorer les niveaux de production. L'essentiel de sa production est destiné à une consommation en frais, et le pays mise sur des produits de qualité afin de satisfaire ses consommateurs. C'est d'ailleurs l'Italie qui possède la filière bio la plus développée et le positionnement le plus haut de gamme. Ses exportations sont inférieures en volume et en valeur aux exportations françaises, mais le pays demeure présent sur les trois principaux marchés importateurs, notamment en Allemagne où les choux-fleurs et brocolis italiens occupent 1/3 du marché des importations. La balance commerciale italienne est toujours excédentaire (66 millions d'euros en 2016) même si elle fluctue beaucoup d'une année sur l'autre.

Au pied du podium en 2016, le **Royaume-Uni**, possède la production de choux-fleurs la plus modeste de toute la veille (82 500 tonnes), pour un total chou-fleur + brocoli de 153 000 tonnes, soit un peu plus que la Belgique et l'Allemagne. Le pays récolte ses légumes quand ils ne sont pas encore arrivés à maturité, ce qui explique un rendement assez faible, et son climat est assez favorable à la culture du chou-fleur et du brocoli. Le coût de main-

d'œuvre n'y est pas trop élevé et le nombre d'heures travaillées/ha fait partie des plus faibles de la veille. La production britannique est bien organisée (43 % de taux d'OP) avec 54 % de certification GlobalGap. Cependant, le prix à l'export reste élevé, atteignant 1,27 €/kg. De plus, les niveaux de récolte varient fortement d'une année sur l'autre, ce qui n'aide pas à garantir un prix de vente stable. La principale caractéristique du Royaume-Uni est d'être le 1^{er} importateur de choux-fleurs et de brocolis en Europe, la majorité des importations provenant d'Espagne. De tous les pays suivis, le Royaume-Uni a la balance commerciale la plus négative. Le pays est demandeur de chou-fleur et brocolis, les marques comme Tesco développent de plus en plus de produits dérivés du chou-fleur (riz, pâte, steak, recettes atypiques) et redorent l'image de ce légume aux yeux des consommateurs. Cette sensibilité aux innovations produits laisse à penser que malgré le Brexit, la demande locale sera toujours présente, et le Royaume-Uni toujours dépendant de ses voisins.

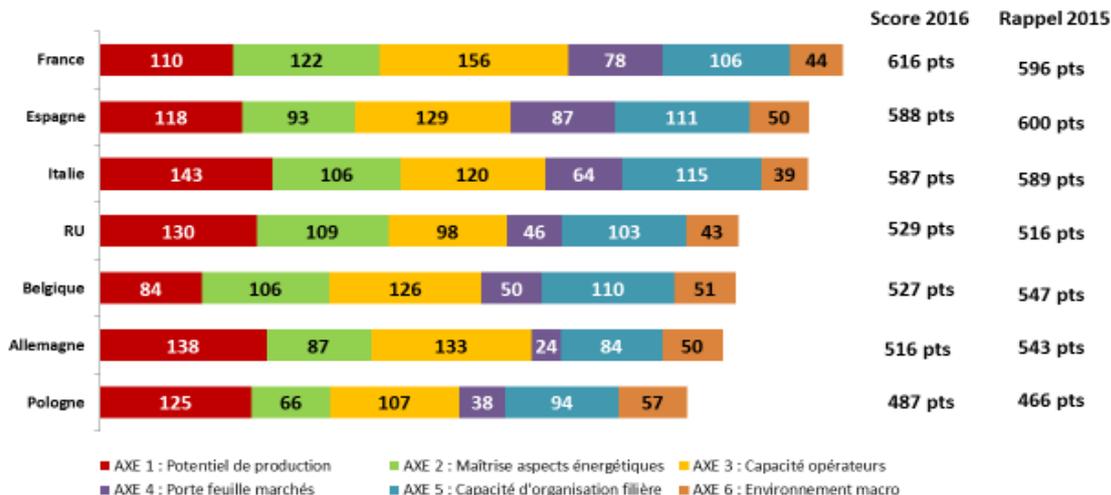
Malgré sa petite taille, la **Belgique** a su tirer parti de ses ressources et mettre en avant ses atouts. En effet, elle dispose de la même surface chou-fleur-brocoli que l'Allemagne, tout en ayant un pays 7 fois moins grand et 7 fois moins peuplé. Historiquement classée en 6^{ème} position de la veille, elle a réalisé une belle performance en 2015 en se plaçant 4^{ème}, mais se retrouve à la 5^{ème} place du classement 2016. Le pays fait pourtant preuve d'un réel dynamisme, dans la filière chou-fleur principalement, dont la production a encore augmenté en 2016. Malheureusement, les conditions climatiques de 2016 n'ont pas aidé à produire des légumes de qualité. Le taux de choux-fleurs et de brocolis transformé a été de 88 % en 2016 (+ 8 % vs 2015). Les surfaces de choux-fleurs et brocolis ont augmenté, mais le rendement a été inférieur à celui de l'année passée, restant toutefois supérieur au rendement français. Malgré un coût de main-d'œuvre élevé (le plus élevé de la veille), la Belgique réussit à proposer des produits à des prix relativement compétitifs. Elle dispose, de plus, d'une certaine proximité avec ses partenaires commerciaux, ce qui allège les charges logistiques. Du fait de la taille modeste de son marché intérieur, la Belgique se voit contrainte d'exporter une grande partie de sa production (83 % en 2016), ce qui ne

l'empêche pas pour autant d'importer (pour alimenter les réexportations ?). La Belgique est en partie pénalisée par sa balance commerciale au solde historiquement négatif.

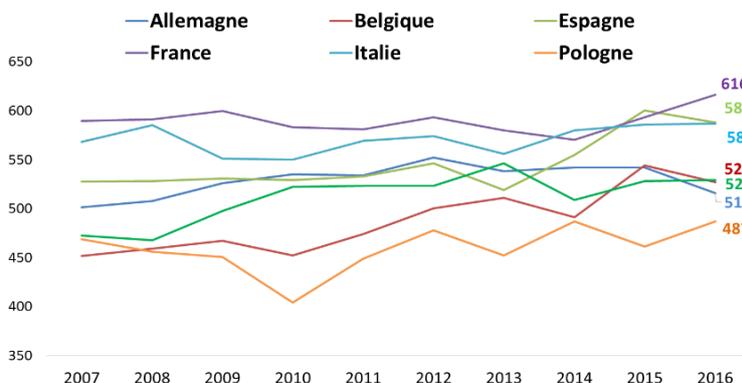
L'**Allemagne** est certainement le pays de la veille misant le plus sur la qualité de ses choux-fleurs et de ses brocolis. Disposant d'une R&D très performante, elle fait partie, avec l'Espagne, des seuls pays disposant d'une appellation AOP/IGP. Les choux-fleurs allemands s'exportent à des prix assez compétitifs et les marchés clients sont à proximité. Malgré cela, la filière manque de dynamisme, les surfaces diminuent (- 8,3 %) ainsi que les exportations (- 49,7 % en volume en 2016). La balance commerciale s'est considérablement dégradée en 2016, dépassant les - 50 millions d'euros. Il faut dire que le marché intérieur est de moins en moins consommateur (- 8 % en 5 ans), et que 7 pays de la veille, c'est en Allemagne que l'on consomme le moins de choux-fleurs, à raison de 2,3 kg/an/hab. Enfin, du fait de son climat un peu rude, le pays importe en masse : malgré une diminution des importations en 2016, l'Allemagne est le 2^{ème} importateur européen de choux-fleurs et de brocolis, ce qui rend le pays très dépendant des productions voisines.

La **Pologne** est le 3^{ème} producteur de choux-fleurs de la veille et le 4^{ème} producteur (chou-fleur et brocolis confondus) européen. Elle arrive juste derrière la France, avec 315 000 tonnes produites en 2016. Après une année 2015 difficile, les niveaux de production de 2016 se rapprochent de ceux de 2014. La Pologne arrive en 7^{ème} position, et l'écart avec le reste des pays de la veille est assez important. Pourtant, on note quelques améliorations : la R&D s'organise dans le pays et diverses recherches sont menées, notamment sur le chou-fleur. Le rendement annuel a augmenté en 2016, mais il reste très variable, en fonction des aléas climatiques notamment. La production est assez peu organisée avec seulement 13 % d'OP. Concernant l'export, la Pologne est encore très peu présente sur les trois principaux marchés importateurs. Elle privilégiait auparavant le marché russe, fermé depuis l'embargo, ce qui l'a beaucoup pénalisée. De manière générale, la Pologne est un petit exportateur, sa balance commerciale est d'ailleurs déficitaire.

Classement final



Historique des scores par pays depuis 2007



Analyse des forces et faiblesses du podium final

FRANCE 1^{ER}

- Climat et cadre environnemental favorables à la production de chou-fleur/brocoli
- Production organisée autour d'OP
- Production en majorité certifiée : valorisable à l'export
- Développement du cœur de gamme

Mais...

- Coût de main d'œuvre élevé
- Hausse significative des prix à l'export en 2016 (+46 %)
- Balance commerciale à peine positive et qui s'est dégradée en 2016
- Application de la réglementation contraignante

ESPAGNE 2^{ÈME}

- Pays leader de la production en Europe avec spécialisation pour le Brocoli
- Coût de la main d'œuvre peu élevé
- Propose des productions de qualité : développement du cœur de gamme et du haut de gamme
- Certification d'origine qui apporte de la valeur ajoutée et une recherche dynamique
- S'exporte sur les principaux marchés, nombreux pays clients

Mais...

- Pression sur la ressource en eau
- Production extensive dépendante de l'export
- Prix export élevé

ITALIE 3^{ÈME}

- 2^{ème} plus grand producteur de chou-fleur/brocoli en Europe
- Dynamisme autour du bio et développement du haut de gamme
- Marché intérieur ayant une consommation importante
- Progression des surfaces
- Principale bénéficiaire des subventions FEAGA

Mais...

- Rendement annuel fluctuant, en 2016 baisse importante
- Productivité moyenne sur les surfaces de production



Ont contribué à ce numéro : unité filières spécialisées/service Analyse économique des filières

raphael.bertrand@franceagri.fr

ghislaine.paran@franceagri.fr